

16^e Biennale
de Lyon
art contemporain

manifesto
of fragility

14 sept. - 31 déc. 2022

LIEUX DE LA BIENNALE

BIENNALE VENUES

manifesto of fragility

Expositions et lieux

La 16^e Biennale de Lyon « *manifesto of fragility* » place la fragilité au cœur d'une forme de résistance génératrice encouragée par le passé, en prise avec le présent et capable d'affronter le futur. Conçue comme une déclaration collective, créée par les mots, les images, les sons et les mouvements, elle appelle une communauté de voix résilientes à rédiger un manifeste pour un monde à la fragilité irréprochable.

La Biennale est structurée autour de trois strates distinctes mais interconnectées, où la fragilité et la résistance sont explorées à travers le prisme de l'individu, de la ville et du monde.

Les nombreuses vies et morts de Louise Brunet

À voir au macLYON (3^{ème} étage)

Les nombreuses vies et morts de Louise Brunet part de la vie méconnue de Louise Brunet, qui fut envoyée en prison pour son rôle dans la révolte des Canuts de Lyon en 1834, pour se retrouver quelques années plus tard dans un périlleux voyage de Lyon jusqu'aux fabriques de soie du Mont Liban. Près de deux cents ans plus tard, d'innombrables Louise Brunet dans le monde continuent d'être épuisées par les structures de pouvoir biaisées qui les exploitent. En brouillant les frontières entre réalité et fiction et en rassemblant une pléthore d'œuvres d'art, d'objets et d'archives couvrant deux millénaires, l'exposition met en lumière ceux qui ont été jugés bien trop insignifiants pour les grandes annales de l'Histoire, et dont les histoires ont été emportées dans les coins les plus reculés de l'oubli.

Beyrouth et les Golden Sixties

À voir au macLYON (2^{ème} et 1^{er} étage)

Beyrouth et les Golden Sixties revient sur un chapitre tumultueux du développement du modernisme à Beyrouth, de la crise libanaise de 1958 au déclenchement de la guerre civile au Liban en 1975. À travers 230 œuvres de 34 artistes et plus de 300 documents d'archives, l'exposition examine cette époque romancée d'influence mondiale à Beyrouth pour souligner comment les collisions entre l'art, la culture et les idéologies politiques polarisées ont transformé la scène artistique de Beyrouth en un microcosme des tensions dans cette région du monde.

Incarnant elle-même sans doute un manifeste de fragilité, Beyrouth continue d'évoquer à la fois la vulnérabilité et la détermination - ou du moins des traces de celle-ci - et évoque des formes de résistance, suscitées par l'urgence du moment et le désir de ne pas être oubliée.

Un monde d'une promesse infinie

L'exposition est présentée dans 12 lieux de la ville.

Chacun de ces lieux s'approprie directement les architectures, histoires et objets distincts du bâtiment qui incarnent les histoires fascinantes de Lyon à travers le temps.

Un monde d'une promesse infinie rassemble une foule de pratiques créatives de 88 artistes provenant de 39 pays, réparties sur douze lieux couvrant plusieurs siècles de la riche histoire de Lyon. Que ce soit à travers les problèmes qu'elles abordent ou les matériaux qu'elles utilisent, les diverses approches de ces artistes représentent des compréhensions variées de notre état actuel d'incertitude mondiale et ont le potentiel d'éclairer notre réflexion sur les voies génératives de résistance.

En reconnaissant que les artistes, passés et présents, sont souvent parmi les voix les plus vulnérables de nos sociétés, l'exposition rassemble également des œuvres d'art et des objets couvrant des millénaires qui dévoilent leurs cicatrices et leurs difformités, partagent des récits oubliés de troubles et attirent l'attention sur les traces indélébiles du temps. Et c'est précisément là, au cœur de leur fragilité, que commence la promesse d'un monde véritablement changé.

manifesto of fragility

Exhibitions and Sites

The 16th Lyon Biennale: *manifesto of fragility* positions fragility at the heart of a generative form of resistance that is emboldened by the past, responsive to the present and primed for the future. Conceived as a collective statement, authored through word, image, sound and movement, it calls on a community of resilient voices to draft a manifesto for a world that is blamelessly fragile. The Biennale is structured around three distinct yet inter-connected layers, where fragility and resistance are explored through the lens of the individual, the city, and the world respectively.

The Many Lives and Deaths of Louise Brunet

On view at macLYON (3rd Floor)

The Many Lives and Deaths of Louise Brunet departs from the obscure life of Louise Brunet, who was sent to prison for her role in the 1834 revolt of Lyon's silk weavers, only to find herself a few years later on a perilous journey from Lyon to the silk factories of Mount Lebanon. Almost two hundred years later, there are countless Louise Brunets around the world who continue to be depleted by the skewed power structures that exploit them. Through blurring the boundaries between fact and fiction, and in amassing a wide plethora of artworks, objects, and archives spanning two millennia, the exhibition brings to light those who have been deemed far too insignificant for the grand annals of history, and whose stories have been swept into the far corners of oblivion.

Beirut and the Golden Sixties

On view at macLYON (2nd and 1st Floor)

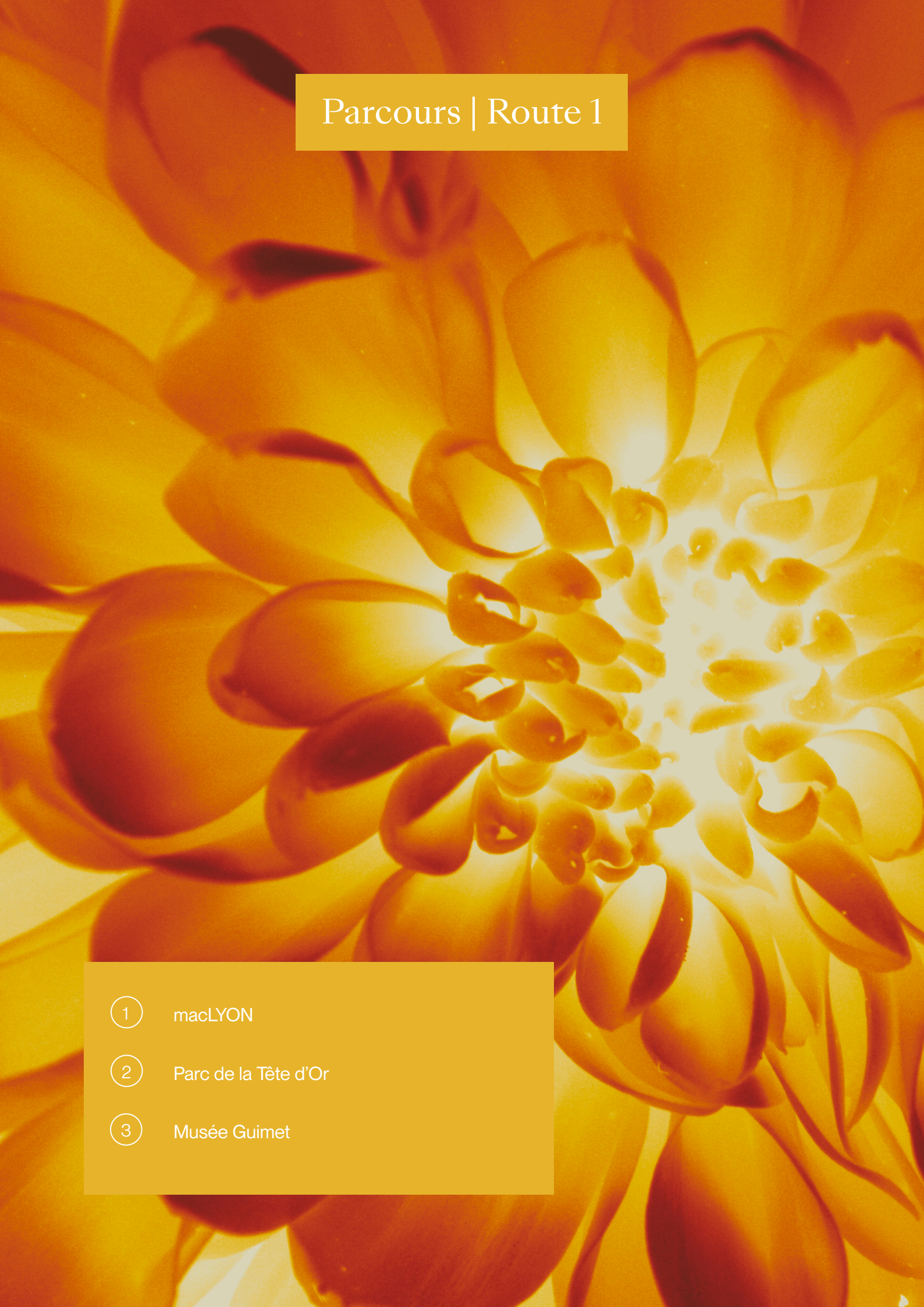
Beirut and the Golden Sixties revisits a turbulent chapter in the development of modernism in Beirut beginning with the 1958 Lebanon crisis and ending with the 1975 outbreak of the Lebanese Civil War. Through 230 works by 34 artists and more than 300 archival documents, the exhibition examines this romanticized era of global influence in Beirut to highlight how collisions between art, culture and polarised political ideologies turned the Beirut art scene into a microcosm for larger trans-regional tensions. As a city that is arguably in and of itself a manifesto of fragility, Beirut continues to evoke both vulnerability and determination – or at least traces of it – and conjure forms of resistance, called forth by the urgency of the moment and the desire to be remembered.

A World of Endless Promise

On view at 12 locations across the city.

Each of these venues directly embraces the building's distinct architectures, histories and objects that embody Lyon's compelling stories across time

A World of Endless Promise assembles a host of creative practices by 88 artists from 39 countries that are spread across twelve locations spanning several centuries of Lyon's rich history. Whether through the issues they tackle, or the materials they use, these artists' diverse approaches represent varied understandings of our current state of global uncertainty and has the potential to inform our thinking about generative paths of resistance. In recognizing that artists, past and present, are often among the most vulnerable voices in our societies, the exhibition also brings together works of art and objects spanning millennia that bare their scars and deformities, share forgotten accounts of turmoil, and draw attention to the indelible traces of time. And it is exactly there, at the heart of their fragility, that the promise of a truly changed world begins.



Parcours | Route 1

- ① macLYON
- ② Parc de la Tête d'Or
- ③ Musée Guimet

1

macLYON

FR

Établi à l'origine en 1984 dans une aile du palais Saint-Pierre suite à la décision de la Ville de Lyon de constituer une collection d'art contemporain, le Musée d'art contemporain s'installe en 1995 à la Cité internationale, conçue par Renzo Piano. Entre le Rhône et le Parc de la Tête d'Or, ce grand ensemble architectural occupe le site historique de l'ancienne Foire de Lyon. Le bâtiment du macLYON conserve la trace de cette histoire dans sa façade côté parc, qui intègre celle du palais de la Foire, pavillon principal de l'exposition, construit dans les années 1920 par l'architecte Charles Meysson. L'intégration de la façade historique dans la nouvelle architecture témoigne de son évolution à travers le temps et de la volonté de l'institution à s'adapter à son époque.

EN

Lyon's public Museum of Contemporary Art was first established in 1984, on the initiative of the City authorities, in a wing of the Palais Saint-Pierre. In 1995, the museum moved to the Cité Internationale. Designed by Renzo Piano, this large architectural ensemble stands between the Rhône river and the Parc de la Tête d'Or, on the historic festival site of the Foire de Lyon. The macLYON building preserves this heritage in its park-side façade, which incorporates the front part of the old Palais de la Foire, the main exhibition hall, built in 1920 by architect Charles Meysson. The incorporation of the historical façade into the new architecture reflects an evolution across time that speaks of the continued perseverance of the institution to be relevant to its time.

2

Parc de la Tête d'Or

FR

Parc public, aménagé par les frères Bühler et ouvert en 1857, le Parc de la Tête d'Or compte une roseraie, un jardin botanique et zoologique, un lac, une orangerie, ainsi qu'un vélodrome. Lieu de promenade et de loisirs, le Parc de la Tête d'Or a accueilli deux Expositions Internationales, notamment l'Exposition Coloniale de 1894.

Un premier restaurant construit à l'occasion de l'Exposition coloniale, appelé Le Chalet du Parc, reste en activité après la fermeture de celle-ci. En 1963, il est entièrement rebâti. Lieu de festivités et de loisirs largement apprécié des Lyonnais·es, il ferme en 2013 et reste inoccupé depuis. Il est réinvesti à l'occasion de la 16^e Biennale d'art contemporain lui redonnant vie pour quelques mois.

EN

The Parc de la Tête d'Or is a public park created by the Bühler brothers and opened in 1857. It includes a rose garden, a botanical and zoological garden, a lake, an orangery, and a velodrome. A place for walking and leisure activities, the Parc de la Tête d'Or has hosted two International Expos, notably the Colonial Exhibition of 1894.

A first restaurant built for the Colonial Exhibition, called Le Chalet du Parc, remained in operation after the closing of the Exhibition. In 1963, it was completely rebuilt. A place of festivities and leisure activities widely appreciated by the people of Lyon, it closed in 2013 and has remained unoccupied since. It is reinvested on the occasion of the 16th Biennial of Contemporary Art, giving it a new lease on life for a few months.

3

Musée Guimet

FR

Le musée Guimet a été fondé par Émile Guimet - industriel, chimiste, philanthrope et expert amateur de l'histoire des religions - au retour d'un voyage en Extrême-Orient. Inauguré en 1879, le bâtiment de l'architecte Jules Chantron met en valeur la collection d'art personnelle de Guimet et abrite une bibliothèque ainsi qu'un institut de recherche et d'enseignement. Le projet ne suscite cependant que peu d'intérêt de la part des étudiants ou de la ville de Lyon, ce qui incite Guimet à transférer sa collection dans un nouveau lieu, construit à l'identique, à Paris.

Transformé en brasserie, en théâtre, puis en patinoire, le bâtiment lyonnais est finalement acquis par la Ville de Lyon, qui y transfère en 1913 les collections municipales du musée d'histoire naturelle. Le musée ferme définitivement en 2007 et demeure depuis inexploité. En 2014, ses collections sont transférées au musée des Confluences, conçu par Coop Himmelb(l)au. Les périodes de prospérité et de déclin de ce musée et de son bâtiment abandonné incarnent des cycles de fragilité et de résistance qui font écho aux thèmes centraux de la 16^e Biennale de Lyon.

EN

The Musée Guimet was founded by Émile Guimet – an industrialist, chemist, philanthropist and amateur expert on the history of religions – on his return from a journey to the Far East. Opened in 1879, the building by architect Jules Chantron showcased Guimet's personal art collection and housed a library together with a research and teaching institute. The venture attracted little interest from students or the City of Lyon, however, prompting Guimet to transfer it to new, purpose-built, and identical headquarters in Paris. The Lyon building became a brasserie, a theatre, and finally a skating rink, before being acquired and opened by the City in 1913, as its Museum of Natural History. The building closed permanently in 2007, and remains unoccupied. In 2014, its collections moved to the new Musée des Confluences, designed by Coop Himmel b(l)au. The periods of prosperity and decline of this museum and its abandoned building embody of cycles of fragility and resistance that echo the central themes of the 16th Lyon Biennale.

Parcours | Route 2

- ④ Jardin du Musée des Beaux-Arts
- ⑤ Musée d'Histoire de Lyon – Gadagne
- ⑥ Musée de Fourvière
- ⑦ Lugdunum - Musée
& Théâtres romains
- ⑧ Parc LPA-République

FR

Le musée des Beaux-Arts de Lyon se trouve à l'emplacement de l'ancienne abbaye des Dames de Saint-Pierre, installée à cet endroit au Xe siècle. Les bâtiments actuels, datant du XVIIe siècle, sont occupés par des moniales bénédictines jusqu'à la Révolution française. En 1802, le bâtiment est affecté à un musée des Beaux-Arts, créé en 1801. Le jardin, qui occupe l'ancien cloître du monastère, a été remanié plusieurs fois au cours du XIXe siècle. Depuis, il accueille de nombreuses œuvres d'art, des copies de célèbres sculptures antiques aux œuvres de Rodin et de Bourdelle, en passant par des installations contemporaines dont *Terra* que Claudio Parmiggiano, a enfouie en 1989. D'un couvent clos à un lieu où des trésors sont partagés avec les publics, les diverses fonctions de ce lieu reflètent des intentions variées. C'est en soi une œuvre d'art que l'on peut interroger sur ses souvenirs, son témoignage du monde, sa résilience, sa relation au temps, son impermanence et sa fragilité.

EN

Lyon's Musée des Beaux-Arts stands on the site of the Abbaye des Dames de Saint-Pierre, founded here in the 10th century. The present buildings date from the 17th century. They housed a community of Benedictine nuns until the French Revolution. In 1802, the building reopened as the home of the City's Museum of Fine Art, created in 1801. The garden occupies the old monastic cloister and was remodelled several times over the course of the 19th century, since when it has been a setting for numerous works of art, from copies of celebrated Antique works to pieces by Rodin and Bourdelle, and contemporary installations such as Claudio Parmiggiano's *Terra*, buried here in 1989. From an enclosed nunnery to a place where once inaccessible treasures became available to the public, the diverse functions of this location are reflective of various objectives. It is in itself a work of art. One would like to interview about its memories, its witnessing of the world, its resilience, and its take on time, impermanence, and fragility.

FR

Au cœur du quartier historique Saint-Jean de Lyon, le Musée Gadagne est installé dans un hôtel particulier du XVIe siècle construit par la famille Pierrevive (marchands italiens) et occupé ensuite par la famille Gadagne (riches banquiers italiens), dont il porte encore le nom. Les bâtiments ont été largement remaniés au fil des siècles, avant d'être classés monument historique en 1920. En 1921, ils accueillent le Musée Historique de la Ville de Lyon, ainsi que le Musée de la Marionnette en 1950. Après des fouilles archéologiques et un long programme de restauration, le musée a rouvert ses portes en 2009 avec de nouvelles expositions reflétant les multiples facettes de l'histoire de la ville de Lyon et le riche patrimoine du site, du bâtiment lui-même aux jardins de style Renaissance, accessibles depuis le dernier étage du musée. Autrefois résidence de certaines des familles les plus influentes de Lyon, Gadagne abrite aujourd'hui une série de témoignages qui éclairent les multiples composantes de l'histoire de Lyon. *manifesto of fragility* révèle la mémoire d'individus et d'histoires fragiles qui sont souvent oubliés dans le contexte de récits historiques plus larges.

EN

In the heart of Lyon's historic Saint-Jean quarter, the Musée Gadagne is housed in a 15th-century mansion built by the Pierrevive family (Italian merchants) and later occupied by the Gadagne family (wealthy Italian bankers), for whom it is still named. The buildings have been extensively altered over the centuries, before being listed as a historical monument in 1920. In 1921, they became the home of the Musée Historique de la Ville de Lyon, together with the Musée de la Marionnette (the museum of world puppetry) in 1950. Following archaeological excavations and a lengthy restoration programme, the museum reopened in 2009 with new displays reflecting the multifaceted history of the city of Lyon, and the site's rich heritage, from the building itself to the Renaissance-style gardens, accessed from the museum's top floor. Once a residence of some of Lyon's most influential families, Gadagne today is home to a range of accounts that illuminate the layers of Lyon's history. *manifesto of fragility* inserts traces of fragile individuals and stories that are often overlooked in the context of such larger historical narratives.

FR

Installé dans la Maison Carrée, ancien lieu de formation des religieux jésuites (scolasticat) construit en 1853 sur la colline de Fourvière, « la colline qui prie », haut lieu de la piété lyonnaise, le musée de Fourvière est un musée d'art sacré créé en 1960. Il conserve une importante collection d'objets artistiques et historiques, particulièrement riche en orfèvrerie et en textiles religieux, ainsi qu'un fonds lié à la construction de la basilique de Fourvière et des objets relatifs à la piété lyonnaise. Tout proche de la basilique de Fourvière, c'est également là qu'est conservé le trésor de la basilique. Lors de récentes fouilles, des ruines antiques ont été découvertes sous le bâtiment du musée. Elles datent de l'époque romaine de la ville, où un Panthéon des dieux se dressait sur la colline de Fourvière. Ces ruines, à nouveau enfouies sous le complexe rénové, sont un rappel dormant et fragile de millénaires de pèlerinage spirituel sur ce site unique.

EN

Founded in 1960, Lyon's Museum of Religious Art is housed in the Maison Carrée, a former Jesuit college built in 1853 on the Fourvière hill, known locally as the colline qui prie ("the hill of prayer"). The museum is home to a major collection of artworks and historical artefacts, especially liturgical textiles and objects in precious metals, and other items connected with the city's religious life. The museum holds the treasury of the Fourvière basilica, close by, and an important archive on the latter's construction. During recent excavations, ancient ruins were found underneath the museum building. They are from the city's Roman period, where a Pantheon of Gods used to stand on the Fourvière hill. These ruins, buried again underneath the renovated complex, are a dormant and fragile reminder of millennia of spiritual pilgrimage to this very special site.

7

Lugdunum - Musée & Théâtres romains

FR

Le musée gallo-romain de Lyon est situé sur la colline de Fourvière, sur le site de la ville antique de Lugdunum, fondée en 43 avant notre ère, dont il porte le nom. Conçue par l'architecte Bernard Zehrfuss et construite entre 1972 et 1975, la structure en béton se fond dans la colline environnante, à côté d'un théâtre antique et d'un odéon (salle de spectacle pour le chant, la musique et la poésie).

Le parcours, organisé de manière thématique le long d'une rampe hélicoïdale qui descend en sous-sol, traverse les siècles et ménage des points de vue privilégiés sur les sites archéologiques. A l'occasion de la 16e Biennale de Lyon, des œuvres contemporaines viennent dialoguer avec les objets archéologiques et les vestiges romains.

EN

Lyon's Gallo-Roman Museum is located on the Fourvière hill, on the site of the ancient city of Lugdunum, founded in 43 BCE, for which it is named. Designed by architect Bernard Zehrfuss and built between 1972 and 1975, the concrete structure blends into the surrounding hillside, beside an antique theatre and odeon (an auditorium for singing, music and poetry). The themed visit follows a spiral ramp that descends below ground, through centuries of history, with exceptional views over the archaeological remains. For the 16th Lyon Biennale, contemporary works are installed in dialogue with the museum's archaeological artefacts, and the Roman ruins.

8

Parc LPA-République

FR

Créée en 1969 pour répondre aux besoins grandissants de stationnement à l'époque du développement croissant de la voiture, Lyon Parc Auto a en charge la gestion des parcs de stationnement de la Ville de Lyon. Dès 1989, elle met en place une politique originale, visant à faire entrer l'art contemporain dans les parkings, afin d'en faire de véritables musées souterrains. Ainsi, LPA invite, dans une vingtaine de ses parkings, des artistes à produire des œuvres in situ, comme Daniel Buren (Parc Célestins) ou François Morellet (Parc République), constituant un ensemble unique et accessible à tous·tes. Les parkings LPA sont ainsi des lieux d'extension logiques de la 16e Biennale d'art contemporain de Lyon. Le parking, instrument de régulation de la mobilité en forte croissance de notre société, est emblématique de la fragilité de nos villes, posant de façon toujours plus pertinente la question du développement durable.

EN

Established in 1969 in response to the growing need for parking, Lyon Parc Auto manages public car parks throughout the city. Since 1989, LPA has implemented an original policy to showcase contemporary art, transforming around twenty underground or covered car parks with museum-quality works in situ by artists such as Daniel Buren (Parc Célestins) or François Morellet (Parc République). The result is a unique ensemble, accessible to all. LPA's commitment to contemporary art in the public space makes it a natural partner for the 16th Lyon Biennale.

The car park, as a tool to manage the accelerating mobility of our society, is in itself emblematic of the fragility of our overgrown cities, where the question of sustainability is more pertinent than ever.

Parcours | Route 3

9

Place des Pavillons

10

Usines Fagor

Place des Pavillons

FR

En 1906, Édouard Herriot, maire de Lyon, confie à Tony Garnier, architecte lyonnais, la réalisation de nouveaux abattoirs modernes dans le quartier de la Mouche (aujourd'hui Gerland). Les travaux sont interrompus en 1914, le site étant occupé par l'Exposition Internationale et Urbaine. Entrés en service en 1928, les abattoirs sont abandonnés en 1967. La majeure partie de l'immense complexe de 25 hectares est alors détruite, à l'exception de la grande halle du marché aux bestiaux et de quelques pavillons, dont les deux pavillons des bouchers qui marquaient l'entrée des abattoirs. Réhabilitée à partir de 1988, la grande halle est utilisée par la Biennale de Lyon de 1991 à 2000, puis transformée en salle de concert. Ensemble emblématique du patrimoine architectural lyonnais, ce monument longtemps désaffecté évoque les structures économiques et idéologiques qui ont régi le monde et dont les répercussions fragiles et non maîtrisées impactent encore aujourd'hui des vies.

EN

In 1906, Lyon's mayor Édouard Herriot commissioned local architect Tony Garnier to create a modern abattoir in the neighbourhood known as La Mouche (now Gerland). Work on the project was interrupted when the site was used for the Exposition Internationale et Urbaine of 1914. The new abattoir was active from 1928 to 1967, when most of the vast, 25-hectare complex was demolished, with the exception of the main market hall and a handful of pavilions, including two showcasing the butchers' trade, either side of the entrance to the abattoir. The market hall was refurbished in 1988, and housed the Lyon Biennale from 1991 to 2000, before being converted to a concert hall. An iconic piece of Lyon's architectural heritage, this long disused monument stands as a reminder of the economic and ideological structures that governed the world, whose fragile and unresolved repercussions are still impacting many people until this very day.

Usines Fagor

FR

Ancien fleuron de l'industrie au cœur de l'histoire ouvrière lyonnaise, l'usine d'électroménager Fagor-Brandt, située dans le quartier de Gerland à Lyon, s'étendait sur un site de 4,5 hectares aujourd'hui partiellement en réhabilitation. Si, au début des années 1980, l'usine employait encore 1 800 ouvriers, ils étaient un peu moins de 400 dans les années 2000. La production a été progressivement délocalisée à partir de 2005 et l'usine a été revendue à SITL, puis à Cenntro Motors en 2010. Alors que débutait sa reconversion dans la production de voitures électriques, l'usine a périclité jusqu'à sa fermeture en 2015. Lieu d'exposition principal de cette 16e édition de la Biennale d'art contemporain, ce site de 29 000 m² accueille des événements culturels depuis 2017 et jusqu'en 2023. Les Usines Fagor seront ensuite réaffectées à d'autres usages.

EN

Once the pride of Lyon's industrial history, the Fagor-Brandt domestic appliances factory, in the Gerland district of Lyon, covered an area of 4.5 hectares; part of it is now being refurbished. Although the factory still had a payroll of 1,800 workers in the early 1980s, this had dwindled to just under 400 in the 2000s. Production was gradually relocated from 2005 onwards and the factory sold to SITL. It was then sold on to Cenntro Motors in 2010. There was an attempt at conversion to electric car production, but production stalled and the factory closed in 2015. Main exhibition venue for this 16th edition of the Biennial of Contemporary Art, this 29,000 m² site has been hosting cultural events since 2017 and until 2023. The Fagor factories will then be reallocated to other uses.

Parcours | Route 4

11 Gare Lyon Part-Dieu

12 URDLA

Gare Lyon Part-Dieu

FR

Mise en service en 1983, la gare ferroviaire Lyon Part- Dieu remplace l'ancienne gare de Lyon-Brotteaux. Conçue par Eugène Gachon et Jean-Louis Girodet, elle voit le jour dans le cadre de l'aménagement urbain du quartier de la Part-Dieu, qui accueille également un important centre d'affaires ainsi qu'un gigantesque centre commercial. Elle est la première gare européenne par le nombre de voyageurs en correspondance et la première gare, hors Paris, par le nombre annuel de voyageurs. Elle est également le premier pôle de correspondance des Transports en Commun Lyonnais, ce qui fait du quartier un véritable hub métropolitain contemporain traversé quotidiennement par un demi-million de voyageurs.

Dans le cadre du grand chantier de réaménagement du quartier, la gare subit actuellement d'importants travaux d'agrandissement. Porte d'entrée principale de la ville, elle est à la fois un lieu de rencontres éphémères, d'adieux tristes, de retrouvailles joyeuses, de résistance sociale, de communautés marginales et de routines banales ; un lieu où se déroule une pléthore d'expériences fragiles et intenses.

EN

Commissioned in 1983, the Part-Dieu railway station replaced the former Lyon-Brotteaux station. Designed by Eugène Gachon and Jean- Louis Girodet, it was built as part of the urban development of the Part-Dieu district, which also houses a major business centre and a huge shopping centre. It is the leading European railway station in terms of the number of connecting passengers, and the first provincial station in terms of annual passenger numbers. It is also the leading hub for Lyon public transport system, making the district a true contemporary metropolitan hub crossed daily by half a million journeys. As part of the major redevelopment project of the Part-Dieu area, the station is currently undergoing important extension work. A major gateway to the city, it is at once a place of fleeting encounters, sad goodbyes, joyful reunions, social resistance, marginal communities, and mundane routines; a place where a wide plethora of fragile and intense experiences unfold.

URDLA

FR

Fondée en 1978 par le peintre Max Schoendor, proche des Surréalistes, l'URDLA s'installe d'abord dans une imprimerie lithographique menacée de destruction, afin de préserver le lieu et les savoir-faire qui y sont associés. En 1986, l'association déménage dans une ancienne fabrique de tulle, une des premières implantées à Villeurbanne, emblématique de l'histoire ouvrière de la ville et à la croisée des histoires textile, ouvrière et de l'imprimerie de la région lyonnaise. Lieu hybride, à la fois atelier, galerie d'art et éditeur, qui préserve et transmet les savoir-faire de l'estampe, tout en étant ancré dans la production contemporaine, l'URDLA accueille plusieurs artistes invités par la 16e Biennale de Lyon. Lieu d'apprentissage et d'échange autour d'une forme artistique spécifique, l'URDLA est un laboratoire de création fragile, à la fois éphémère et durable.

EN

Founded in 1978 by the Surrealist-inspired painter Max Schoendor, URDLA was first housed in a lithography printshop threatened with demolition, with the aim of preserving the building and its associated artisan skills. In 1986, the not-for-profit association moved to a former tulle mill, one of the first to be opened in Lyon's neighbouring municipality, Villeurbanne – an icon of the city's working-class heritage, at the crossroads of the region's historic textile and printing industries. The hybrid space – a workshop, gallery and publishing house – conserves and teaches traditional print-making skills, with a parallel focus on contemporary techniques and production. URDLA is hosting several guest artists for the 16th Lyon Biennale. A place of learning and exchange centered around a specific art form, URDLA is home for a fragile act of creation that is at once ephemeral and lasting.